

4ème étape : De l'écriture à la joie de communiquer

**« Quand il rêvait dans sa solitude,
l'enfant connaissait une existence sans
limite. Sa rêverie n'était pas seulement
une rêverie de fuite.**

C'était une rêverie d'essor. »

Gaston Bachelard

Ecrire pour partager, se sentir propriétaire de son texte et décider de le diffuser dans le service, dans les classes, dans le réseau « Si on rêvait ». La joie de communiquer et d'être lu par tous est une réaffirmation d'identité et d'une estime de soi renforcée.

Très peu d'enfants refusent de donner leurs textes et les adolescents apprécient les témoignages d'autres enfants hospitalisés.

Quelle fierté de montrer à tous que, malgré la maladie et l'hospitalisation, ils sont toujours des « **producteurs de pensée** ».

Là, où des professeurs de musique et d'arts plastiques participent à la communauté éducative, les productions picturales et les recherches musicales élargissent l'espace culturel de l'atelier. La vie de l'école et du service en est modifiée. L'intérêt que les médecins et le personnel soignant manifestent lors des staffs ou des visites, et l'étonnement des parents et des enseignants, apportent une plus-value à ce travail.

« Ils ne nous voient plus de la même façon et cela change tout », disent des ados. *« Je note que je dois parler autrement à cet ado, il est très fort »,* s'étonne un interne.

« Jamais je n'aurais cru qu'il pouvait écrire un texte aussi beau, hier encore il était si mal », déclare une maman admirative.

« Nous ne verrons plus jamais nos photos avec le même regard », avouent les photographes.

Le Rêve,

c'est partir dans les nuages. Paul, 5ans

Le Récit,

c'est laisser parler sa bouche et les idées s'envolent. Nadège, 9ans

L'Écriture,

« c'est un crayon et du papier, c'est du vrai. On sait que c'est bien quand c'est fini.

-Pour certains, c'est l'ordinateur.

-Non, la phrase elle est avant dans ta tête, toute faite. Après on tape.

(Polémique d'ados)

La Musique,

c'est le piano de mon frère qui me manque.

c'est la chanson de Brassens que ma mère aime tant.

C'est l'air qui entre dans la chambre, le petit vent ou la tempête.

C'est le mouvement, la danse, la joie, la vie.

C'est le tempo et le rap avec la violence du dehors et le rage de vivre.

C'est le calme avant le repos, la détente, la musique nous berce ...

Quelquefois on pense tout de suite à une musique de film ou un souvenir qui passe ou un air qu'on a dans la tête comme une chanson.

On entend devant la photo, une flûte dans la forêt, un violon devant la mer ou des cymbales devant le volcan...

Je cherchais quelque chose de doux, qui s'intensifie, avec tout un orchestre ...

On écoute plusieurs musiques, on compare, on élimine. Quelquefois il en faut deux, une pour le début du texte et une autre pour la fin.

Le journal 19 rassemble 86 textes sur 166, 10 choix musicaux et 6 dessins sur la douzaine reçue.

Ce journal a été distribué en 300 exemplaires dans les 30 lieux de l'atelier au mois de mai.

Chaque enseignant prend ensuite en charge la diffusion des journaux auprès des enfants et du service.

Maria Urmeneta de l'hôpital de San Pàu à Barcelone, prend en charge le journal 19bis mêlant la langue maternelle, le catalan, et l'espagnol .